

HAÏTI. Le sondage Ifop-«SOD» confirme l'immense élan de solidarité

Les dons en ligne ont changé la donne



"Quelqu'un qui a donné par Internet ou SMS a établi un contact précieux avec l'ONG. [...] Ce lien peut inciter à poursuivre l'effort de solidarité". (Photo MAXPPP)

Jacques Malet, président du réseau associatif d'experts Recherches et Solidarités, signe depuis quatorze ans « La Générosité des Français ». Cette étude annuelle fait le point sur l'évolution de la collecte, les opinions et les attentes des donateurs. Il analyse les résultats de notre sondage (voir ci-dessous).

« Sud Ouest ». Quel est le premier commentaire que vous inspire le sondage sur Haïti ?

Jacques Malet. On constate que l'opinion est bien formée : on a donné (17 %), on va donner (32 %) ou on ne va pas donner (50 %). Il est important de noter que les non-réponses sont très peu nombreuses (1 %). Les plus jeunes (18 à 24 ans) répondent présent (47 %), ce qui est remarquable, car beaucoup n'étaient pas encore donateurs. Les plus âgés (plus de 55 ans) sont très mobilisés (59 %), à la fois dans la mesure où ils sont déjà nombreux à être donateurs et aussi du fait qu'ils sont très à l'écoute des sollicitations en matière de catastrophes.

Comment expliquer que toutes les générations soient concernées ?

Il y a l'émotion et la générosité. Mais aussi des possibilités de dons qui conviennent à tous : classiques pour les donateurs classiques, et les nouvelles technologies pour les nouveaux donateurs, notamment parmi les plus jeunes.

Le nouveau donateur est donc branché nouvelles technologies ?

Oui, et c'est important. Quelqu'un qui a donné par Internet ou SMS a établi un contact précieux avec l'ONG. Le dialogue peut s'engager, notamment pour un retour d'informations, très attendu par les donateurs. Ce lien peut inciter à poursuivre l'effort de solidarité.

Y a-t-il d'autres intérêts à donner en ligne ?

Cela réduit le temps entre le coup de coeur, l'émotion, le désir de donner et le passage à l'acte. Par ailleurs, c'est une source d'économie de traitement pour les ONG (par rapport aux chèques).

Quels autres enseignements tirer de cet élan solidaire ?

Toutes les conditions sont réunies pour toucher les Français : proximité de l'histoire et de la langue, présence médiatique, catastrophe naturelle exceptionnelle, un peuple sur lequel le mauvais sort s'acharne. Cela démontre également qu'il existe une forte réserve financière chez les Français. Ils donnent en moyenne 1 % de ce qu'ils gagnent (source : déclaration des dons à l'administration fiscale portant sur 6 millions de foyers fiscaux). Enfin, il faut noter que l'incitation aux dons a été remarquable, entre les médias, souvent associés à une ou plusieurs ONG.

Auteur : Recueilli par Jacky Sanudo